

LES ENQUÊTES DE LA FBI*
ICI, le bonheur se vit grandeur nature

* Force Béarnaise d'Investigation



Office de Tourisme du Pays de Nay

Place du 8 mai 1945 - 64800 Nay

Site : www.tourisme-bearn-paysdenay.com

Facebook : Tourisme Béarn Pays de Nay

Tél. : 05 59 13 94 99 - Fax : 05 59 13 00 90



Horaires d'ouverture :

De septembre à juin à Nay :

du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h,
le samedi de 9h à 12h30 et 13h30 à 17h.

Juillet-août tous les jours : à Nay de 9h à 12h

et de 14h à 18h et à Lestelle-Bétharram, du 15 juin
au 1^{er} septembre de 9h à 12h et de 14h à 18h.

Introduction



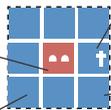
JE SUIS ACHILLE MILHOC, DIRECTEUR DE LA FORCE BÉARNAISE D'INVESTIGATION. TA MISSION, SI TU L'ACCEPTES, EST D'ENQUÊTER POUR LA FBI SUR 4 AFFAIRES DE VOL À NAY, MONTAUT, LESTELLE-BÉTHARRAM ET BRUGES. REJOINS MON ÉQUIPE !

Ton cadre d'opération : les bastides au tournant du 20^{ème} siècle.

Les bastides, villes nouvelles, ont été créées au Moyen Âge dans notre région par les Comtes du Béarn, pour favoriser le peuplement, le commerce ou encore surveiller des points stratégiques. Elles adoptent un plan régulier caractéristique.

La place de la bastide est dédiée au commerce. On y trouve parfois une halle de marché et des arcades qui abritent des boutiques. C'est là également que les magistrats de la bastide se réunissent.

Huit îlots d'habitation sont créés autour de la place



L'église est généralement excentrée par rapport à la place

Un dispositif défensif (fossez, palissade, mur d'enceinte...) est parfois mis en place

Découvrir les bastides aujourd'hui, c'est partir à la rencontre des transformations de ces villes au fil des siècles. La visite de Nay, Montaut, Lestelle-Bétharram et Bruges témoigne de l'influence au 19^{ème} siècle de la révolution industrielle et de l'âge d'or des pèlerinages.

Tes enquêtes : 1900, Pays de Nay...

Nay : durant la foire, un marchand de bérets s'est fait voler une partie de sa marchandise. Cette 1^{ère} enquête te mènera sur la trace des vestiges les plus anciens de la bastide de Nay, et de ses nombreuses usines d'autrefois.

Montaut : une marchande de chapelets s'est fait dérober les chapelets qu'elle s'appretait à vendre au pèlerinage de Bétharram. Cette 2^{ème} enquête te plongera au cœur de la communauté agricole de Montaut et de ses fermes.

Lestelle-Bétharram : en plein village, un fabricant de toiles de lin a été détrossé des articles qu'il venait livrer à son patron. Cette 3^{ème} enquête te conduira de la très commerçante bastide de Lestelle au grand pèlerinage de Bétharram.

Bruges : une charrette chargée d'espadrilles a été attaquée à la sortie du village et sa cargaison subtilisée. Cette dernière enquête te fera découvrir les différents quartiers d'une bastide habitée par de nombreux artisans.

Pour aider la FBI et identifier le ou les voleurs, ouvre l'œil et le bon !

5 suspects ont été interrogés dans chaque village. Chacun a fourni un alibi. Retourne sur les lieux, compare leur témoignage avec ce que tu pourras voir ou lire et démasque les coupables !

- 1 - Repère sur le plan correspondant où étaient les suspects. Chaque fois que tu arrives sur place, lis attentivement le témoignage du suspect en question dans les fiches suspects.
- 2 - Vérifie son alibi, soit en cherchant une preuve sur place, soit en te basant sur ses explications. Celui qui ment est le coupable !
- 3 - Après avoir identifié tous les coupables, rends-toi à la page 12 pour la résolution finale de l'enquête !
- 4 - Une fois tes enquêtes achevées, passe à l'office de tourisme du Pays de Nay pour valider tes réponses et recevoir ta carte d'accréditation.

1. Initialement fortifiée par un mur de 6m de haut en galets, l'enclos de la bastide – ou clauson – est protégé par un fossé, aujourd'hui transformé en canal. Le mur sur lequel prennent appui les maisons, les remparts, est visible sur quelques mètres.

2. Le pont de la ville est édifié en 1864 à l'emplacement d'un pont fortifié médiéval.

3. Cœur politique et commercial de la bastide, la place centrale est à l'origine délimitée par 4 îlots d'habitations et des arcades. Au 19^{ème} s., 2 côtés de la place centrale sont détruits dans le prolongement du pont pour construire la nouvelle halle-mairie et faciliter l'accès à la ville.

4. Vous apercevez les Usines Berchon. Fondées en 1868, elles étaient spécialisées dans le célèbre lainage des Pyrénées.

5. L'église Saint-Vincent, monument historique gothique, domine de 33m une partie du mur d'enceinte.

6. L'alignement de maisons de la rue Saint-Vincent souligne le mode de construction rigoureux des bastides médiévales, et présente de beaux exemples de frontons décorés à motifs de prospérité, religieux ou même de la Révolution française.

7. La halle-mairie est édifée au début des années 1830 par le maire et filateur de coton (fabricant de fils) Jean-Janvier Lussagnet. Elle remplace la halle médiévale initialement située au centre de la place.

8. La Maison Carrée témoigne de la prospérité au 16^{ème} s. du marchand drapier Pedro Sacaze. Son gendre, le noble et capitaine François de Bonnasse, s'inspire de l'Antiquité et de la Renaissance italienne et en fait un imposant édifice. Le site accueille un musée qui permet de découvrir la tradition industrielle locale.

9. La rue Notre-Dame a accueilli au cours du temps de nombreuses activités, four banal et école au 16^{ème} s., fabriques de bérêts et commerces aux 19^{ème} et 20^{ème} s.

A remarquer : quelques frontons de portes décorés et une magnifique vitrine de bois sculpté.

Nay : fiche suspects

Michel le tanneur : ce fabricant de cuir installé le long du canal se serait absenté pour discuter avec un voisin mécontent de l'odeur et des eaux sales de la tannerie. Il dit s'être disputé près du pont devant une section de rempart transformé en petit muret de jardin. Il y mentionne la présence d'une **petite porte condamnée**.

Coupable Innocent

Constant le comptable : il prétend avoir quitté l'usine où il travaille car une pierre aurait chuté de la façade de son domicile. « C'est l'une des plus vieilles maisons de la place, avec des motifs croisés sur les arcades. Elle appartenait autrefois au bayle, l'équivalent du maire de la ville. C'est le **médailon** de ce magistrat qui s'est détaché, vous trouverez encore son empreinte à l'étage. »

Coupable Innocent

Thérèse la tricoteuse : elle a quitté l'usine Berchon voisine pour se rendre aux remparts derrière l'église, afin de surprendre les garnements qui s'amuse depuis quelques jours à salir la lessive des habitants du quartier : « Grâce aux 5 travées de 2 **meurtrières** pour arquebuse, qui servaient autrefois à protéger la bastide, rien ne pouvait m'échapper ! » a-t-elle déclaré.

Coupable Innocent

Sylvie la couturière : elle s'est absentée de son atelier pour aller chercher des aiguilles à la Maison Carrée, où elle habite, comme d'autres ouvriers. En sortant, elle dit les avoir renversées et vu en les ramassant « des **petites entailles** sur les colonnes des arcades, comme si les ouvriers qui avaient construit la maison carrée y avait aiguisé leurs outils. »

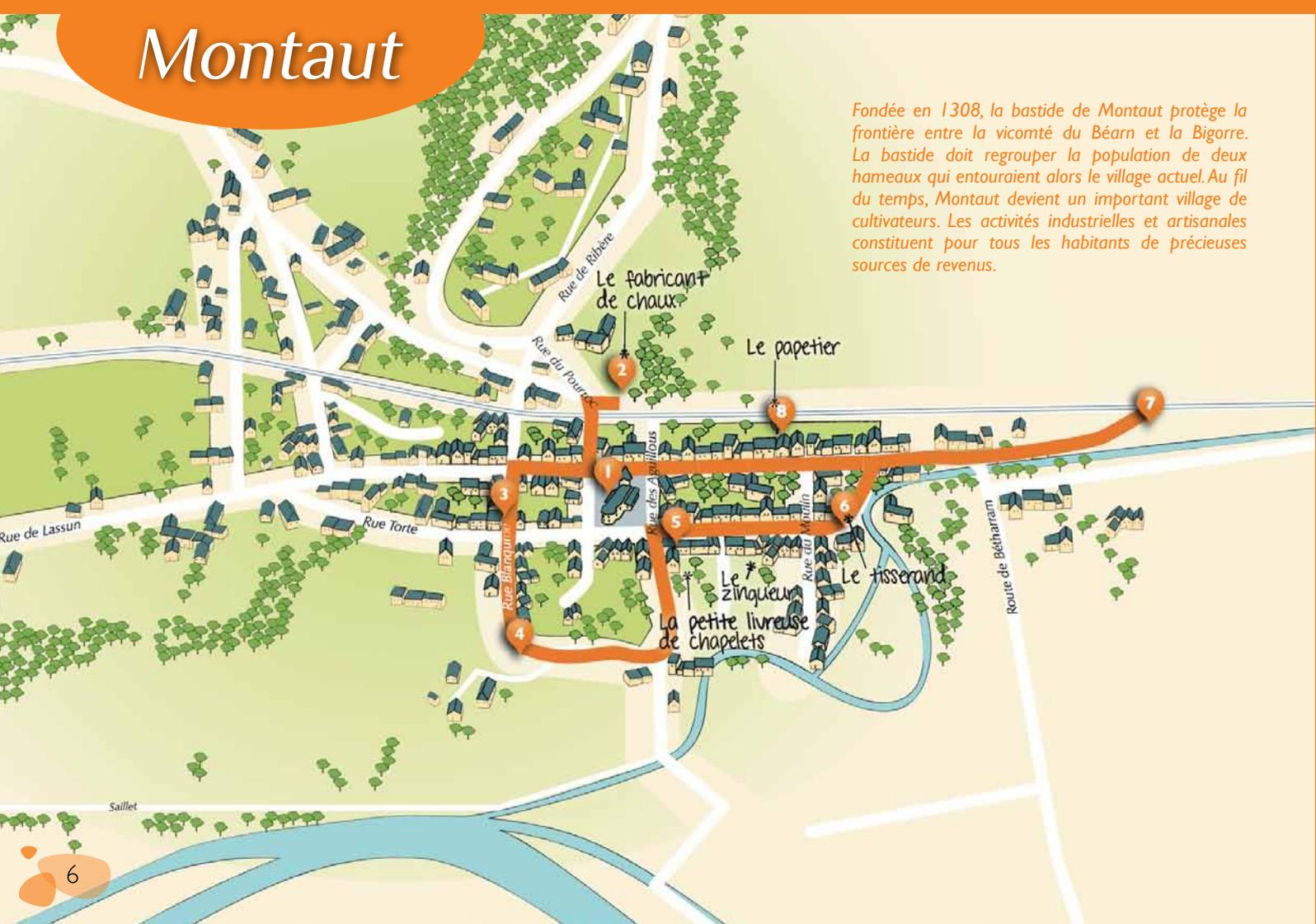
Coupable Innocent

Robert le teinturier : cet ouvrier chargé de donner aux bérêts leur couleur ne s'est pas présenté à son travail le jour du vol. Il dit être tombé après avoir trébuché rue Notre-Dame sur une calade, un **petit parterre en galets de différentes couleurs**. « La mode en ces temps modernes est de refaire des décorations inspirées de la bastide médiévale ; cela est bien joli mais peu pratique » a-t-il lâché. Le motif décoratif de la calade ? « C'était un cœur, comme il en existe au sol de la Maison Carrée » affirme-t-il.

Coupable Innocent

Montaut

Fondée en 1308, la bastide de Montaut protège la frontière entre la vicomté du Béarn et la Bigorre. La bastide doit regrouper la population de deux hameaux qui entouraient alors le village actuel. Au fil du temps, Montaut devient un important village de cultivateurs. Les activités industrielles et artisanales constituent pour tous les habitants de précieuses sources de revenus.



1. La place de Montaut a la forme d'un carré de 70 mètres de côté. Les bastides qui seront ensuite créées en Béarn garderont ces dimensions. Montaut est toutefois la seule bastide à avoir son église au centre même de la place. Construite au XVI^{ème} siècle, elle remplace la première église de Montaut, distante de deux kilomètres du village. Sur la place, on remarquera également la majestueuse maison Navarre qui fut la première grande fabrique de chapelets du village, ainsi que l'atelier plus récent d'un sculpteur sur bois.

2. Cette belle fontaine date de 1790, comme l'indique l'inscription qui la surplombe. On trouve à ses côtés les bassins d'un abreuvoir et un lavoir ; les habitants s'en servaient pour faire boire les animaux et pour laver leur linge. A la fin du XIX^{ème} siècle, une multitude de points d'eau sont installés dans tout le village, ce que tu pourras constater à plusieurs reprises sur le parcours.

3. La rue Gaye est une transversale qui délimite un îlot d'habitations de la bastide. De grandes fermes datant du 18^{ème} et du 19^{ème} s. ont remplacé les petites maisons du Moyen Age.

4. Depuis ce petit point de vue à l'écart de la bastide, on aperçoit au loin les grandes usines de Montaut, la papeterie (1785) et la fabrique mécanique de chapelets (1850). On distingue également les canaux des usines et au loin le sanctuaire et la bastide de Lestelle-Bétharram qui surveillent avec Montaut l'entrée de la plaine.

5. Le parcours revient dans la bastide et emprunte une rue qui délimite plusieurs groupes de maisons.

6. Le petit cours d'eau du Mouscle qui traverse la bastide actionnait autrefois plusieurs moulins à l'intérieur et à l'extérieur du village.

7. Inaugurée en 1867, la gare a favorisé l'essor des industries locales : les chapelets, le papier mais également la chaux, un ciment naturel fabriqué à partir de pierres calcaires abondantes dans le secteur. La chaux de Montaut était très réputée et on la retrouve même sur le célèbre Boulevard des Pyrénées à Pau ! Le parcours du plan local de randonnées permet de voir les anciens fours où était fabriquée la chaux.

8. Dans la rue principale de la bastide, les fermes les plus aisées ont pignon sur rue. Progressivement reconstruites et agrandies à partir de la fin du 18^{ème} s., les plus importantes se distinguent par leur grand portail ou encore par les décors sculptés au dessus des portes d'entrée et qui grimpent parfois jusqu'au toit.

Montaut : fiche suspects

Ulysse le fabricant de chaux : après être allé porter à la gare de lourds sacs de chaux dans des charrettes, il dit être venu faire boire ici ses bœufs qui étaient très fatigués. « Cet **abreuvoir** est très pratique voyez-vous : à raison de deux bœufs par bassin, mes dix bêtes ont pu toutes boire en même temps ! »

Coupable Innocent

Martine la petite livreuse de chapelets : elle raconte que lorsque sa mère et sa grand-mère ont fabriqué des chapelets à la maison, elle va ensuite les porter à l'usine et revient avec des perles et du fil pour qu'elles puissent travailler encore. « J'ai retrouvé avant d'y aller une autre maman qui m'a demandé d'aller porter pour elle des chapelets. C'était juste derrière une maison, face à **une porte en métal richement décoré** ».

Coupable Innocent

Olivier le zingueur : il a été dépêché rue Torte pour réparer l'une des bornes-fontaines du village. « L'installation est récente et il y a beaucoup de problèmes de fuite. Bien que toute petite, elle était bien jolie cette **fontaine** avec son canard dessiné dessus ! »

Coupable Innocent

Quentin le tisserand : il va de ferme en ferme fabriquer du linge pour les familles de Montaut, en travaillant directement sur le métier à tisser qu'il y a sur place. Le jour du vol, il dit avoir travaillé dans « une maison amusante : elle est située sur une sorte de petite île sur le Mouscle. J'ai même dû emprunter un charmant **petit pont** pour enjamber la rivière entre deux maisons ! ».

Coupable Innocent

Christophe le papetier : parti à la gare pour envoyer des échantillons d'un nouveau papier fabriqué à l'usine, il lui serait arrivé au retour la mésaventure suivante : « Une charrette est arrivée à toute vitesse dans la rue de Lassun, je n'ai pu l'éviter qu'en sautant dans **un abreuvoir et un lavoir** qui heureusement se trouvaient là dans une impasse ».

Coupable Innocent

Lestelle-Bétharram

Lestelle

La bastide de Lestelle est créée en 1335 par le vicomte du Béarn, Gaston II de Foix, sur un site stratégique, localisé sur une route très passante, et à proximité de la frontière avec la Bigorre. Par la suite, Lestelle devient un centre commerçant et artisanal dédié à l'accueil des pèlerins, à la fabrication des chapelets et au tissage.

Au 19^{ème} s., 80 tisserands fabriquent ainsi le plus souvent dans leurs propres maisons des toiles dites du Béarn, très réputées dans la région (linge de maison, vêtements et mouchoirs en lin et en coton).



Bétharram

Au Moyen Âge, de jeunes bergers de Lestelle découvrent une statue de la Vierge dans un « buisson ardent ». C'est le point de départ d'une série de miracles et de l'un des plus importants pèlerinages du royaume.

Au 19^{ème} s., Napoléon III et bien d'autres se joignent aux populations rurales dans d'importantes processions, bien avant celles de Lourdes.

Lestelle

1. Au cœur du plan médiéval du village, la place centrale présente divers types de constructions témoignant de différentes activités : commerces, villas, hôtels, artisanat ...
2. Une originalité : l'église Saint-Jean-Baptiste est située sur la place centrale de la bastide. Cette localisation ne fut adoptée qu'à la fin du 17^{ème} s., après que la première église ait été emportée par une crue du gave. Elle abrite de nombreux objets classés, dont un orgue.
3. Les berges du gave sont de nos jours consacrées aux loisirs.
4. Le gave a joué un rôle essentiel dans le développement de l'économie locale. Le barrage actuel alimentait une importante papeterie.

Bétharram

5. Temps fort du pèlerinage, l'ascension du calvaire est ponctuée par 15 stations illustrant la Passion du Christ. Il conduit à l'endroit où, en 1616, une croix couchée se serait relevée d'elle-même, une scène représentée sur la première chapelle.
6. La chapelle Notre-Dame est construite sur les lieux mêmes de la découverte de la statue de la Vierge. Les vendeuses des chapelets qui étaient fabriqués dans les environs s'installaient autrefois sur son parvis.
7. La chapelle Saint-Michel Garicoïts le bienheureux (1797 – 1863) est construite en 1924 pour accueillir la tombe du fondateur de la congrégation religieuse des Bétharramites, aujourd'hui encore présente dans le monde entier.
8. Le pont de pierre construit en 1687, a remplacé un pont en bois. Près de ce pont, la légende dit qu'un enfant a été sauvé de la noyade par un rameau tendu par la Vierge. Ce miracle donna suite au site son nom de Bétharram (le beau rameau en béarnais).

9 10. L'éducation constitue avec la prédication et l'évangélisation les missions traditionnelles des Bétharramites. L'école, fondée en 1837 par Michel Garricoïts, est devenue au fil du temps un collège et un lycée réputés. Plus loin, l'imposante école apostolique, construite au tournant du 20^{ème} s., dispose de dortoirs et forme à l'origine les futurs ecclésiastiques. Elle est aujourd'hui une maison de retraite.

Retour à la Bastide

11. Les hôtels se développent au 19^{ème} s. pour l'accueil des pèlerins et des touristes attirés par le spectacle des processions et les grottes de Bétharram.
12. On peut reconnaître quelques maisons du 16^e s. à leurs portes dites gothiques avec un arc en accolade et leurs fenêtres à meneaux, à l'image de la Maison Gervine.

Lestelle-Bétharram : fiche suspects

Lucien le boucher : il est venu livrer de la viande pour un hôtel, sur la place de la bastide. « *Beaucoup de gens fréquentent le pèlerinage en ce moment, il faut bien les nourrir !* ». Il se souvient d'avoir attendu le maître d'hôtel en compagnie de « lions », mais qu'heureusement ceux-ci ne risquaient pas de s'attaquer à ses jambons et ses saucisses !

Coupable Innocent

Lydie la monteuse de chapelets : c'est l'une des nombreuses femmes du village dont le travail consiste à enfiler de petites perles de bois sur un fil afin de fabriquer des chapelets. Le jour du vol, comme il faisait beau, elle est venue travailler devant l'église. « *Je me souviens d'avoir discuté avec un pèlerin au sujet des décorations de la porte en bois de l'église. Moi j'y voyais des sortes de fleurs, mais lui disait voir des abeilles. C'est vrai qu'avec un peu d'imagination...* ».

Coupable Innocent

Pierinne la bergère : dans la plaine et les collines qui entourent la bastide vivent des paysans et des bergers. La bergère interrogée serait descendue au gave pour faire boire ses bêtes. Elle a dit que des ouvriers réparaient l'écluse sur le gave « *pour une usine où l'on fabrique du tissu* ».

Coupable Innocent

Iñigo le marin basque : ce marin a fait une longue route depuis Hendaye pour se mêler à la foule des pèlerins et demander à la Vierge la protection pour son bateau. Il avoue avoir été présent à Lestelle-Bétharram au moment du vol, mais prétend qu'il était au niveau des sanctuaires et avait descendu un **petit escalier** près du gave menant à une ancienne statue de la Vierge.

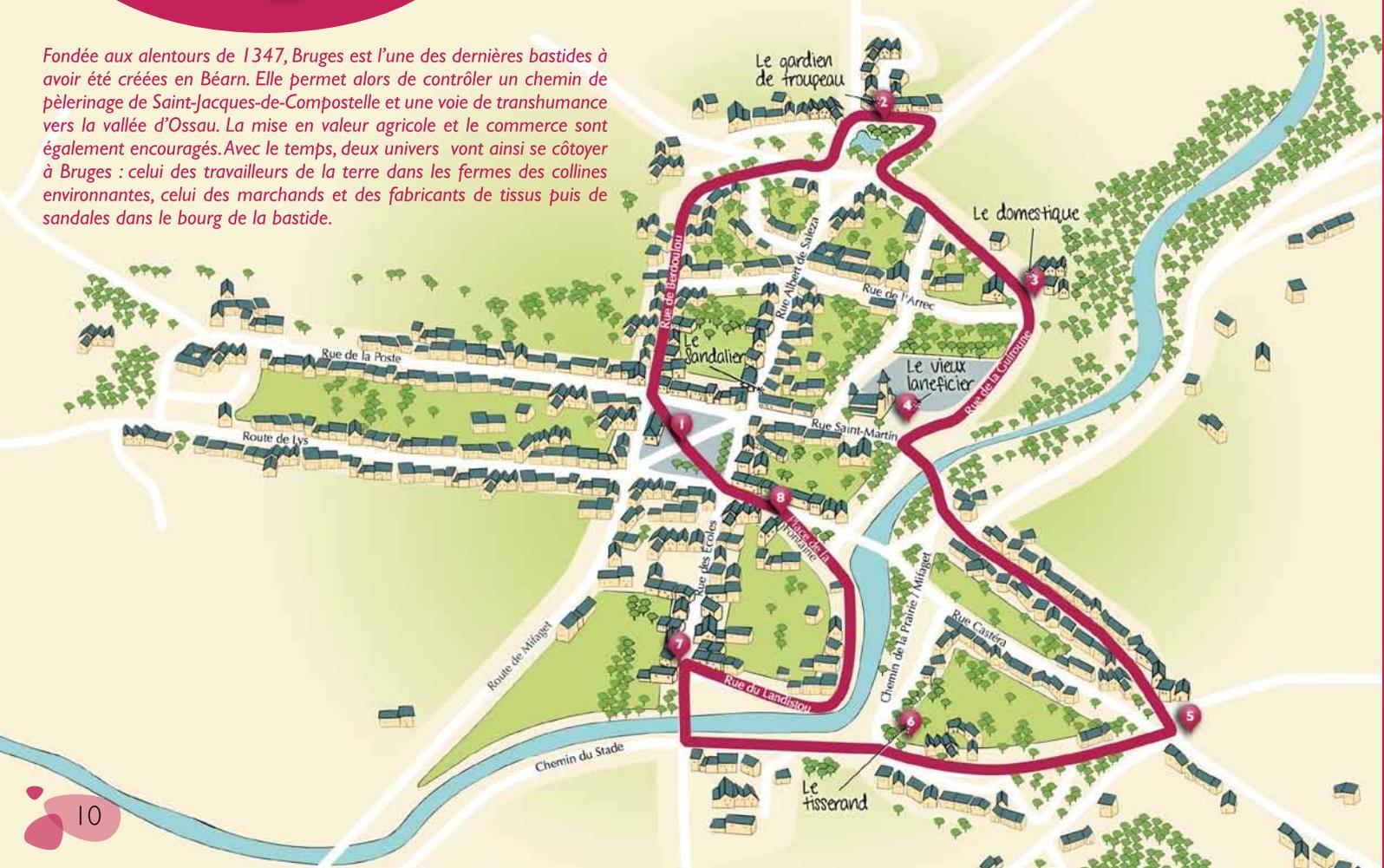
Coupable Innocent

Steven le Lord Anglais : ce touriste anglais, habitué des établissements de bains de la vallée d'Ossau, est venu apprécier le spectacle du pèlerinage et voir s'il ne pouvait pas y croiser quelques célébrités. Durant le vol, il lisait un guide devant son hôtel. Sur l'une des grandes **croix** qui annoncent l'entrée du village, il a remarqué la date de 1865 gravée dessus.

Coupable Innocent

Bruges

Fondée aux alentours de 1347, Bruges est l'une des dernières bastides à avoir été créées en Béarn. Elle permet alors de contrôler un chemin de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle et une voie de transhumance vers la vallée d'Ossau. La mise en valeur agricole et le commerce sont également encouragés. Avec le temps, deux univers vont ainsi se côtoyer à Bruges : celui des travailleurs de la terre dans les fermes des collines environnantes, celui des marchands et des fabricants de tissus puis de sandales dans le bourg de la bastide.



1. Sur la place carrée de Bruges, on reconnaît les maisons des marchands à leurs arcades et leurs calades. Elles ont toutes été reconstruites après le Moyen Âge. La grande halle-mairie est construite au début du XX^{ème} siècle. Elle remplace une halle « immémoriale » qui rappelle qu'un marché important se tenait à Bruges dès la fondation de la bastide.

2. Aux extrémités de la bastide de Bruges se trouvent comme ici des prés appelés padøens. Ces padøens qui appartenaient aux habitants de Bruges servaient de pâturage pour les troupeaux. À côté de ce padøen, une ferme (l'actuel garage automobile) a été transformée au début du XX^{ème} siècle en fabrique de sandales.

3. Le lavoir de la Guiroune est construit en 1886 par le conseil municipal. Il est alimenté par plusieurs sources. C'est alors le plus grand lavoir de Bruges.

4. L'église Saint-Martin se trouve à l'écart de la place centrale, comme cela est prévu dans le plan d'origine des bastides béarnaises. Deux éléments datent du XVI^{ème} siècle : le clocher qui ressemble à une tour de surveillance fortifiée, et le portail qui est décoré comme celui de l'église de Nay dans le style gothique flamboyant.

5. Le quartier Maubec est l'un des principaux faubourgs ouvriers de la bastide. Ses petites maisons caractéristiques sont habitées par des fabricants de tissus de laine qui vers 1850 se tournent avec succès vers la fabrication de sandales. Beaucoup de ces sandaliers travaillent alors chez eux, ou directement dans la rue.

6. En haut du quartier se trouve un autre padøen. Une petite fabrique de sandales y est installée dans les années 1930 par un fabricant d'Oloron-Sainte-Marie.

7. Près de cette petite pompe, la vue permet de saisir dans son ensemble la forme de l'enclos médiéval de la bastide. On remarquera également les divers moyens de traverser la rivière du Landistou : ponts, passage à gué, passerelle...

8. Cette croix, l'une des nombreuses de la commune, marque la limite entre le bourg de la bastide, ouvrier et marchand, et la campagne environnante, paysanne. Autrefois, le curé de Bruges n'allait jamais au-delà de cette frontière.

9. Le retour sur la place se fait en empruntant un dernier padøen qui longe le Landistou.

Bruges : fiche suspects

Pémi le sandalier : il dit qu'après avoir fabriqué chez lui des sandales, il est venu les apporter à son patron, M. Saleza. « M. Saleza possède une belle maison décorée d'un fronton, près de la place. Son fils Robert était en train de chanter, il ira loin ce petit ». Ensuite M. Saleza lui a donné de la corde, du fil et de la toile et il est reparti chez lui travailler.

Coupable Innocent

Eric le gardien de troupeau : il se serait rendu sur le padøen pour vendre une chèvre à l'un de ses voisins. « Nous sommes allés peser l'animal au poids public, une sorte de grande balance qui permet de peser avec précision toute sorte de chose vraiment lourde. En plus, la chèvre en a profité pour brouter un peu d'herbe ».

Coupable Innocent

Ursule la domestique : elle s'est rendue au lavoir pour laver le linge de ses maîtres. « J'étais seule à ce moment-là mais croyez-moi, on aurait pu y tenir à beaucoup plus. Ce lavoir est tellement grand : figurez-vous qu'il n'y a pas moins de 3 bassins différents pour nettoyer le linge ! »

Coupable Innocent

Raphaël le vieux laneficier : il prétend ne plus avoir de travail car « aujourd'hui plus personne ne veut porter mes vêtements en laine. Les jeunes les trouvent démodés ». Prétendant être trop âgé pour apprendre la sandale, il se contente de flâner autour de l'église. « L'autre jour, j'ai même aperçu la très vieille statue d'un personnage tout en haut du clocher, à côté de l'horloge ».

Coupable Innocent

Alban le tisserand : cet ouvrier travaille à l'atelier de toile à sandales de M. Ponsa, situé sur la place centrale. Il est ensuite rentré chez lui dans le quartier Maubec par un moyen original : « j'ai décidé d'emprunter le passage à gué et j'ai enjambé les 8 pierres qui le composent ».

Coupable Innocent



Achille Milhoc est catégorique :
« Tous ces vols ne sont pas une
simple coïncidence ! Ils ont été
organisés par une seule et même
personne ! »

Consultant les fichiers secrets de la F.B.I., Achille Milhoc a pu identifier trois suspects :

🌀 **Usurpator :**

ce redoutable industriel veut percer les secrets de fabrication des articles du Pays de Nay !

🌀 **Collector :**

ce fantasque personnage veut réunir la plus grande collection d'articles fabriqués dans le monde entier !

🌀 **Démarquor :**

ce grand créateur veut comprendre pourquoi les articles béarnais sont autant à la mode !

Pour retrouver l'identité et les intentions du coupable, un seul moyen : faire parler les voleurs !

Prend la première lettre du prénom de chaque voleur que tu as identifié dans les bastides. En classant ces lettres dans le bon ordre, tu reconstitueras le nom du grand coupable.

Nay

-
-

Montaut

-
-

Lestelle-Bétharram

-
-

Bruges

-
-
-

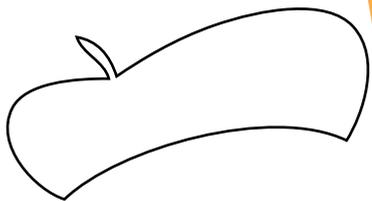
Reporte dans le bon ordre la première lettre des prénoms des coupables dans la grille en dessous.

--	--	--	--	--	--	--	--	--

**Lorsque tu as résolu l'enquête, rends-toi à l'Office du Tourisme du Pays de Nay.
Tu recevras en récompense ta carte d'agent spécial !**

Pièces à conviction

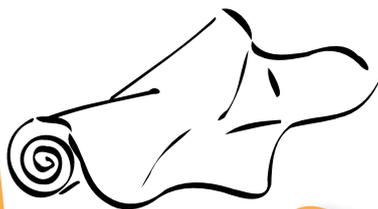
Larcin n°1



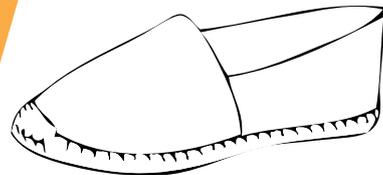
Larcin n°2



Larcin n°3



Larcin n°4



Office de Tourisme du Pays de Nay

Nay

Place du 8 mai 1945
Tél. 05 59 13 94 99
Fax : 05 59 13 00 90

Lestelle-Bétharram

2, Place St-Jean
du 15 juin au 1^{er} septembre
Tél. 05 59 71 96 35

www.tourisme-bearn-paysdenay.com

accueil@tourisme-bearn-paysdenay.com

Facebook : [Tourisme Béarn Pays de Nay](#)

Malgré tout le soin apporté lors de sa réalisation, des erreurs ont pu se glisser dans ce guide. Des modifications dans les descriptifs ou horaires pouvant intervenir en cours d'année, l'Office de Tourisme du Pays de Nay ne pourrait en être tenu pour responsable. Document non contractuel.



Textes : Jean-Loup Gazzarelli - CC Pays de Nay
Illustrations détective : Pierre Joubert
Crédits photos : Office de Tourisme Pays de Nay

Impression : Sud-Ouest Service's Imprimerie à St Georges de Maremne / Réalisé par l'ATELIER à Argelès-Gazost



Prix :
1,50€